



Rapport moral du président pour 2021 au nom du Conseil d'administration

Assemblée générale du 21 mai 2022

La DCC n'envoie pas de volontaires en Europe mais elle se sent solidaire de ses populations traversant de récents conflits. Elle est en union de prière avec tous ces peuples meurtris et déplacés. Sans doute parmi vous, salariés et bénévoles, avez-vous pu prendre votre part d'une façon ou d'une autre, dans la solidarité qui s'est exprimée. Pour commencer, je voudrais partager avec vous cette prière du pape François, pour la paix.

Seigneur,
entends notre prière !
Ouvre nos yeux et nos cœurs,
infuse en nous le courage
de construire la paix.
Maintiens en nous la flamme de l'espérance,
afin qu'avec persévérance
nous fassions des choix de dialogue
et de réconciliation,
pour que la paix gagne enfin.
Amen
François

La paix n'est-elle pas notre dessein commun ? *Dans sa tâche de promouvoir l'unité et la charité entre les hommes*¹, n'est-ce pas ce à quoi l'Eglise et notre conscience nous invitent en premier lieu ? Avons-nous, dans notre action à la DCC, contribué à plus de paix ?

Je vous propose les quelques signaux positifs que je perçois sur l'année 2021 indiquant qu'à notre mesure, nous avons œuvré pour plus de paix. J'aborderai aussi des sujets d'interrogations et de préoccupations pour l'avenir de la DCC. Cette Rencontre 2022 est pour nous une belle opportunité d'échanger à ce sujet.

¹Nostra aetate, 1, préambule

I. Pour l'international, nous mobilisons nos énergies et nos moyens

Pour nos partenaires, nous faisons tout pour « revenir » sur le terrain

Le rapport d'activité vous indique quelle a été notre présence et notre activité de volontariat en 2021. Je veux à minima citer ici quelques pays à portée symboliques pour dire à quel point nous désirons faire œuvre de paix. Le souhait de maintenir une présence à Bamako ou à Niamey est un signe qu'a pu encore donner la DCC pour dire que nous n'oublions pas le Sahel qui souffre de sécheresse et d'influences terroristes. Notre présence en Terre Sainte vient signifier à des peuples vulnérables comme les palestiniens en Israël, que l'Eglise ne les oublie pas. Aux libanais face à une crise économique majeure notre présence peut venir combler des missions vitales qui deviennent trop coûteuses. Etc. Tous nos lieux sont des signes fraternels envoyés au nom de l'Eglise qui est en France aux populations qui en ont le plus besoin. Vous tous salariés et bénévoles soyez fiers de contribuer à cela.

En totale cohérence avec l'orientation 2 de notre plan d'orientation, il faut saluer les efforts de diversification des volontariats que nous entreprenons, tous ensemble salariés et bénévoles, alors même que notre cœur de métier est le VSI (Volontariat de Solidarité Internationale) et qu'il est aussi pour nous une de nos principales sources de financement.

Via des réponses à des Appels à Manifestation d'Intérêt (AMI) nous expérimentons actuellement le Volontariat d'Echange et de Compétences (VEC), la coopération décentralisée (projet TEVO : TErritoires VOLontaires). Par ailleurs nous maintenons les Volontaires en Mission Solidaire (VMS) et nous développons le Volontariat International de Réciprocité (VIR).

L'équipe reviendra ce week-end sur ces différentes formules qui doivent contribuer à répondre à nos partenaires mais aussi, par des retours d'expérience, nous aider à discerner de nos activités futures.

Nous pouvons attester conjointement, membre du CA et équipe du siège, que tous ces projets ou expérimentations sont réalisés dans l'intérêt des partenaires qui peuvent exprimer des besoins différents, des volontaires qui peuvent mobiliser leur temps et leur compétence autrement que via un VSI, ainsi que celui de la DCC qui intègre petit à petit une culture de l'apprentissage et de la remise en question permanente.

II. En France, nous assumons notre rôle de service d'Eglise

Pour nos volontaires, la dimension spirituelle a été consolidée

Si toute notre activité a été chamboulée, réduite par la pandémie depuis plus de 2 ans, la dimension spirituelle est restée très vivante. On peut y voir que l'Esprit ne cesse de nous donner du souffle et que Dieu nous accompagne en toutes circonstances. Bénévoles et salariés se sont mobilisés en divers temps de l'année, pour l'Avent ou encore pour le Carême afin de vivre et faire vivre des temps spirituels ensemble, via les réseaux sociaux ou en petites « fraternités » via des visio nous connectant avec des volontaires sur le terrain. Il y a eu aussi un travail admirable pour la naissance de *Tobie*, un livret d'accompagnement spirituel des volontaires qui vous a été offert, faites-le connaître ! Cela vient conforter notre troisième grande orientation², de répondre au désir de spiritualité des volontaires et des bénévoles. Nous indiquions dans notre plan que l'on pouvait « se donner les moyens d'un meilleur accompagnement spirituel des volontaires sur les lieux de mission

²Cf. rapport d'orientations *Nouveaux itinéraires solidaires*

ou à distance ». A ce support pédagogique s'ajoute un accompagnement plus structuré des volontaires dans toutes les dimensions spirituelle, psychologique et professionnelle. Ainsi chaque volontaire peut bénéficier d'un accompagnement individuel sur ces trois volets.

Promesses d'Eglise, une initiative d'unité et de communion

Voilà maintenant 4 ans que l'initiative de Promesses d'Eglise est née sous l'impulsion de 3 associations (La DCC, Le Secours Catholique et le CCFD Terre Solidaire) mais très vite avec 10 associations, puis 30, 40, et plus de 50 aujourd'hui. Ce collectif chemine avec des temps d'échanges en petits groupes et en plénière, des temps de prière, des réflexions thématiques, des contributions synodales... Nous nous sommes fortement impliqués avec d'autres au niveau de la direction et du Conseil d'administration. Les salariés ont pu aussi contribuer à quelques échanges. Nous n'avons pas choisi de mobiliser toute l'association dans cette aventure pourtant passionnante, tant notre activité et nos missions demandent du temps et de la mobilisation. Toutefois nous pouvons nous réjouir de contribuer à cette démarche d'expérimentation de la synodalité. Dans l'idéal cela contribuera modestement à la transformation de l'Eglise. Quoi qu'il en soit cela aura resserré nos liens amicaux avec d'autres associations œuvrant en Eglise et permettra de poursuivre la construction d'un dialogue sur la vision d'un avenir de l'Eglise désiré en commun.

III. La DCC a renforcé sa culture de l'écoute

Lors de notre dernière Assemblée générale nous vous avons incité à participer à une démarche inédite, « Nos mondes à écouter », consistant à aller questionner des interlocuteurs plus ou moins proches de la DCC pour entendre leurs propres enjeux et préoccupations, l'idée qu'ils se font de la solidarité et du volontariat, ce qu'ils attendent de nous et comment ils envisagent l'avenir de la DCC.

Plus de 50 personnes de la DCC, parmi les permanents, administrateurs et bénévoles, ont ainsi écouté 125 personnes et structures : laïcs et clercs, anciens volontaires, partenaires proches ou non de la DCC, interlocuteurs des pouvoirs publics... Autant de déplacements géographiques et de déplacements intérieurs. Autant de « pas de plus » dans notre culture de l'écoute qui vient s'ajouter à une culture d'ouverture, de dialogue et de fraternité déjà bien présente dans notre vie associative.

Ecouter pleinement nous emmène plus loin, cela nous fait voir différemment les choses ou nous aide à mieux appréhender ce que l'on vit et ce qui nous entoure. Opinions diverses, conscientisation des sujets en tension à la DCC, meilleure compréhension des attentes de nos partenaires... nous vous invitons durant cette AG à prendre connaissance de toute la matière récoltée et à la travailler ensemble.

Sans dévoiler ici les résultats que nous découvrirons tout à l'heure lors de notre Rencontre annuelle 2022, sachez que ces résultats sont riches. Ils nous confortent sur de nombreux points, ne nous imposent pas des choix radicaux mais nous suggèrent des évolutions, nous incitent fortement à clarifier et donner à voir ce que l'on propose et ce que l'on vit, y compris dans ce qui est complexe et, d'une certaine manière, ambitieux.

Nous sommes dans une volonté de nous adapter aux besoins et aux demandes de nos partenaires sur le terrain à l'international, de même nous devons être dans une démarche similaire vis à vis de nos partenaires ici en France, en y incluant les diocèses avec lesquels nous avons des relations à consolider et sans doute des projets à envisager

IV Des sujets d'interrogations et de préoccupations

Par ailleurs il est des sujets qui sont sources de préoccupations ou d'interpellations.

D'une part nous vous faisons part du manque de candidatures eu égard au nombre de postes à pourvoir. En sortant de la période de pandémie et avec la réouverture de postes, cette difficulté que nous connaissions avant la crise refait jour. Dans le même temps il nous faut rouvrir des missions dans nos pays partenaires car les besoins sont nombreux, c'est tout à la fois notre vocation, notre activité, notre modèle économique.

La crise sanitaire et les autres crises qui s'y ajoutent (crise climatique, conflits...) ont des conséquences probables sur la motivation de candidats au départ. Dans le même temps certains pays ne s'empressent pas de rouvrir leurs frontières ou complexifient les démarches pour l'accueil de volontaires. Les aspects sécuritaires et les risques liés au terrorisme freinent d'autant plus l'ouverture de postes dans un certain nombre de pays comme la zone sahélienne.

Ces éléments impactent largement notre activité et par la même notre modèle économique.

D'autre part le fonctionnement de la DCC repose largement sur l'engagement de ses bénévoles, lesquels proviennent en très grande majorité des volontaires de retour qui ont à cœur de s'impliquer au sein de la DCC pour « rendre ce qu'ils ont reçu » comme nous l'entendons souvent. Or la tendance baissière du nombre de volontaire d'il y a quelques années, la part des volontaires « préaffectés » et donc attachés à d'autres organisations, et enfin la crise sanitaire ont réduit le nombre de départs dans le temps et par voie de conséquences le nombre potentiel de volontaires de retour susceptibles de prendre le relais de celles et ceux qui ont « fait leur temps » pour le bénévolat de la DCC.

De plus, les exigences du bénévolat augmentent, ce qui crée une difficulté supplémentaire. Les formateurs pour la préparation au départ sont sollicités quatre fois dans l'année au lieu de deux. Il y a un enjeu fort de renouveler et consolider les équipes actuelles. Les délégués en diocèse sont trop peu nombreux pour assurer à eux seuls une présence suffisante en diocèses, or une des remarques, parmi d'autres, entendues dans la démarche de « Nos Mondes A Ecouter » est une demande de plus grande proximité entre la DCC et les diocèses en France. Comment répondre à cette demande et rendre plus lisible la DCC ? Ces questions nécessitent réflexion et mobilisation de moyens.

Nous avons des chantiers en cours et des beaux challenges à relever tous ensemble, salariés et bénévoles. Pour cela la DCC a de nombreux atouts et peut s'appuyer sur une belle dynamique associative qu'il nous faut renouveler et développer en nous appuyant sur les points forts que les partenaires écoutés dans le cadre de la démarche « Nos Mondes A Ecouter » nous ont renvoyés.

Je sais pouvoir compter sur vous les bénévoles pour relever tous ces enjeux, ainsi que sur vous l'équipe permanente qui travaille au siège. Une nouvelle période s'ouvre en termes de gouvernance pour la DCC, d'une part le Conseil d'administration va se renouveler ce WE et il aura à cœur de faire équipe pour soutenir les orientations et actions de la DCC, d'autre part, à la demande du Conseil d'administration et avec la validation du Conseil Permanent des évêques, nous avons demandé au délégué général de réaliser à titre exceptionnel un 3^{ème} mandat pour poursuivre les actions engagées sur nos *Nouveaux itinéraires solidaires*.

Arnoult Boissau

21 mai 2022